

LE BRUIT DES GENS AUTOUR

UN FILM DE DIASTÈME

SILENZIO photos : © Pascal Chantier / Cipango - Crédits non contractuels
Philippe Guilbert / Cipango



Thomas Anargyros et Edouard de Vésinne
présentent

LE BRUIT DES GENS AUTOUR

Un film de **Diastème**

Avec
BRUNO TODESCHINI, LINH-DAN PHAM, EMMA DE CAUNES,
FRÉDÉRIC ANDRAU, LÉA DRUCKER, JEANNE ROSA
JUDITH EL ZEIN, OLIVIER PY, OLIVIER MARCHAL

Distribution

REZO FILMS

29, rue du Faubourg Poissonnière

75009 Paris

Tél : 01 42 46 96 10 / 12

Fax : 01 42 46 96 11

www.rezofilms.com

Presse

Le Public Système Cinéma

Bruno Barde

Alexis Delage-Toriel - Annelise Landureau

40, rue Anatole France

92594 Levallois-Perret cedex

Tél. : 01 41 34 20 32 / 22 01

Fax : 01 41 34 20 77

adelagetoriel@lepublicsystemecinema.fr

allandureau@lepublicsystemecinema.fr

www.lepublicsystemecinema.com

Durée : 1h47 – Visa : 118 626 – 1.85 – DTS 5.1

SORTIE LE 9 JUILLET 2008

Photos et dossier de presse téléchargeables sur
www.rezofilms.com

Synopsis

Un couple de comédiens qui vient tout juste de rompre et qui joue deux amoureux éperdus, une jeune chanteuse suicidaire, un auteur déprimé, une danseuse tyrannique, un technicien bourru et une spectatrice extravagante... Tous les mondes et tous les sentiments réunis pendant le Festival d'Avignon, une tragi-comédie sur les caprices de l'amour, de la création et de la météorologie.





Conversation avec Diastème

Je viens d'un milieu absolument pas «artistique». De dix à seize ans, par un hasard bizarre, j'ai fait partie du chœur d'enfants de l'Opéra de Paris. Mon goût pour la scène, pour le spectacle vivant, vient évidemment de là.

À seize ans, j'ai d'ailleurs monté un groupe de rock, qui s'appelait Diastème.

À vingt ans, je suis devenu journaliste et je suis rentré à 7 À PARIS, où j'ai commencé à signer des papiers sous ce nom. Je me suis retrouvé dans un bureau sur les Champs-Élysées, entouré d'une bande de jeunes gens brillants et fous. C'est à cette époque que mon goût de la troupe s'est confirmé.

Avec cette bande, après L'AUTRE JOURNAL, nous nous sommes retrouvés chez PREMIERE. On m'a ensuite demandé de tenir des chroniques dans 20 ANS ; puis ces chroniques devenant des livres, j'ai commencé à écrire des romans : LES PAPAS ET LES MAMANS, puis IN PARADISUM.

Ensuite j'ai réalisé un court-métrage, MÊME PAS MAL, constitué de cinq séquences d'un long-métrage que j'avais écrit, et qui n'a jamais trouvé de financement.

Je destinais le rôle principal à Frédéric Andrau, mais les producteurs souhaitaient un comédien connu du grand public. Comme je n'ai pas voulu le remplacer, le film ne s'est pas fait.

J'ai alors ressorti d'un tiroir la pièce LA NUIT DU THERMOMÈTRE, écrite auparavant, et l'ai proposée à Frédéric et Emma De Caunes.

La pièce fut bien reçue : reprise à Paris, en tournée, et nommée deux fois aux Molières.

J'ai alors écrit le roman 107 ANS, une suite à LA NUIT DU THERMOMÈTRE avec, évidemment, l'idée qu'on l'adapterait pour le théâtre avec Frédéric Andrau.

Nous avons joué 107 ANS, qui a été un vrai succès, puis j'ai écrit LA TOUR DE PISE, que nous avons monté avec Jeanne Rosa.

LE BRUIT DES GENS AUTOUR est extrait d'une des histoires de mon premier roman : LES PAPAS ET LES MAMANS.

Il y a environ deux ans et demi, Thomas Anargyros et Edouard de Vésinne m'ont contacté pour écrire un film sur la vie de Coluche, ce qui m'a beaucoup intéressé. J'ai ainsi retrouvé un peu mon travail de journaliste. J'ai écrit une première version. Antoine de Caunes, qui avait donné son accord pour réaliser le film, m'a alors demandé d'écrire une deuxième version avec lui. J'étais ravi d'écrire avec un ami.

Entre temps, ces mêmes producteurs m'ont fait la proposition extrêmement agréable de produire mon premier film. Je leur ai d'abord proposé un scénario que j'avais ressorti de mes tiroirs. Ce projet leur plaisait.

Puis je suis parti au Festival d'Avignon créer ma troisième pièce, LA TOUR DE PISE. À mon retour, je leur ai proposé une nouvelle idée : on suivrait trois équipes d'artistes pendant le festival, ça s'appellerait LE BRUIT DES GENS AUTOUR et je l'écrirais avec Christophe Honoré.

Mon rapport au Festival d'Avignon a bizarrement démarré par une chute.

À l'âge de treize ans, j'y ai chanté pour la clôture une partition pour un chœur d'enfants et pyrotechnie, et à la fin du concert, je me suis tordu la cheville en sautant des gradins. J'y suis ensuite retourné en 2004 avec Frédéric Andrau pour la création de 107 ANS, l'année suivante pour accompagner Christophe Honoré qui présentait dans le In DIONYSOS IMPUISSANT et en 2006 pour y monter LA TOUR DE PISE. Je commence donc à bien le connaître.

C'est un lieu unique, à la fois beau et monstrueux. C'est tout ce que j'aime cinématographiquement. Tous les mondes s'y croisent et tous les sentiments s'y expriment : la joie, la douleur, la tendresse, la réussite, l'échec, la peur, l'alcool, la fête, le désespoir. Tout ça dans un tout petit périmètre et sur une durée limitée.

LE BRUIT DES GENS AUTOUR n'est évidemment pas un long-métrage documentaire sur Avignon, même si j'ai souhaité que tout ce qui a trait au festival soit juste.

Mais ce sont avant tout les sentiments, les émotions qui m'importent : l'amour et le désamour, le deuil, la solitude, le désir d'abandon, de lâcher prise, et puis la vie autour pour emballer tout ça, les rires et les larmes, les cris et les silences, la nudité et les costumes, ceux qu'on enfile pour se cacher, et faire croire que nous sommes quelqu'un d'autre.

Je ne montre pas des artistes qui montent une pièce de Feydeau ou du French-cancan. Je montre des gens qui ont choisi d'exprimer ce qu'ils vivent par le biais de leur art.

Ce qui rend peut-être le fond du film un peu noir, oui, même si j'ai la prétention de croire qu'il peut être drôle.

D'autre part, je n'envisageais pas de clore l'histoire, de résoudre les problèmes. En tant que spectateur de cinéma, je n'aime pas qu'on me donne toutes les clés, toutes les réponses. J'ai presque envie de dire que ça ne me regarde pas.

J'ai eu, dès le départ, la chance inouïe de trouver mes interprètes.

D'abord au théâtre, puis maintenant, au cinéma. Les comédiens qui font partie de ma troupe, avec qui je travaille depuis des années au théâtre - Frédéric Andrau, Emma de Caunes et Jeanne Rosa - ceux que j'adore depuis longtemps et avec qui nous avons plusieurs fois failli monter des pièces - Judith El Zein, Léa Drucker, et Olivier Marchal - et ceux dont j'admirais le travail sur scène ou au cinéma et qui m'ont fait le plaisir d'accepter de jouer dans ce film - Linh-Dan Pham, Bruno Todeschini et Olivier Py.

A la base du projet, il y avait aussi cette envie de mélanger les genres, les âges et les chapelles, le in et le off, de réunir les comédiens étiquetés «branchés», avec les étiquetés «populaires» ou les étiquetés «inconnus».

Il fallait néanmoins que cette alchimie prenne, que ces comédiens s'entendent, s'étonnent, se respectent, et prennent du plaisir à jouer ensemble. Je crois que c'est assez visible dans le film, ce dont je suis très fier...

Je connais peu la danse. J'avais donc besoin d'un chorégraphe pour nous accompagner sur le film, pour nous assurer que tout était juste. Et j'ai eu la très grande chance que le chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui accepte de venir travailler avec nous.

La première fois que je l'ai vu, il dansait au Théâtre de la Ville, et moi j'étais dans la salle, en larmes, bouleversé - alors que je ne pleure jamais au théâtre. Depuis, ce garçon est devenu pour moi une icône, une incarnation de la grâce absolue.

Le travail avec lui a été à la fois une heureuse leçon de vie. C'est d'ailleurs lui qui m'a présenté Szymon Brzoka, qui au départ ne devait faire que la musique du spectacle de danse mais dont le travail m'a tellement emballé que je lui ai proposé de signer également celle du film.

La spectatrice, elle, fait le lien entre les trois spectacles, et ce qui nous plaisait, avec Christophe Honoré, mon coscénariste, c'était de ne pas donner toutes les pistes. S'agit-il d'un personnage réel ou d'une sorte de deus ex machina ?

Tous ces personnages ont un vrai problème avec le dire. Dire les choses leur est difficile, lourd et grave. C'était intéressant pour nous de mettre un personnage en face qui n'avait pas de problème avec le langage et qui dit exactement ce qu'il pense, même si c'est parfois ridicule, magnifique, indécent ou crétin.



Christophe (Coscénariste) **Honoré**

Diastème et moi nous nous sommes rencontrés à travers les Éditions de l'Olivier, où nous avons chacun publié notre premier roman en 1997. Nous faisons des signatures dans des librairies, quelques télévisions et quelques voyages en province ensemble. À l'époque, je travaillais aux *Cahiers du cinéma*, lui à *Première*, donc nous avions un assez bon numéro de duettistes, lui sur le cinéma plus populaire, moi sur le cinéma disons plus «intellectuel»... Pendant les débats, nous nous amusons à nous contredire et petit à petit, nous avons sympathisé. Ensuite, nous avons travaillé ensemble sur le scénario d'un téléfilm que j'ai réalisé, *TOUT CONTRE LEO*. On s'est toujours suivi, jusqu'au *BRUIT DES GENS AUTOUR* que nous avons écrit ensemble.

Lorsque Diastème me parlait du film, il avait cette envie d'inscrire le récit dans le cadre du festival d'Avignon, où l'on suivrait à la fois des gens du in et du off, des comédiens, des danseurs, des techniciens, et de parler des rapports entre leur vie privée et leur vie artistique.

La construction s'est faite autour des personnages. Il y avait beaucoup de comédiens auxquels Diastème pensait dès le départ, des gens avec qui il avait déjà travaillé, ils étaient donc très présents dès l'écriture du scénario.

Nous ne nous sommes pas particulièrement répartis les rôles mais je l'ai, par exemple, beaucoup encouragé à développer le rôle de la spectatrice car j'aimais bien l'idée qu'il y ait un personnage au cœur du film qui soit un peu omniscient.

Le film porte la trace de tout le travail artistique de Diastème depuis une dizaine d'années. Comme il fonctionne vraiment par familles, il y a cette idée que les gens qu'il aime bien soient dans son film. J'aime cette idée-là, que les films soient des lieux de réunion des gens de notre vie, pas uniquement des lieux de fantasmes de la vie qu'on aurait aimé avoir.

C'est un film qui, à la fois, est très romanesque et, en même temps, très intime pour Diastème : c'est comme un autel où l'on viendrait mettre des éléments qui portent la mémoire de tout ce qu'il a vécu depuis une dizaine d'années.

Sidi Larbi (Chorégraphe) **Cherkaoui**

Diastème avait vu un spectacle que j'avais joué au Théâtre de la Ville, *ZERO DEGREES*. Je crois que cela correspondait, en termes de chorégraphie, à ce qu'il voulait pour son film. Il m'a parlé de son projet qui m'a beaucoup plu : j'aimais l'idée que cette chorégraphe essaye de raconter à travers sa danse les choses qu'elle n'arrive pas à dire dans la vie. J'ai senti tout de suite que Léa Drucker était quelqu'un de très talentueux.

Même si ce n'est pas une danseuse, on se rend compte qu'elle a un bagage, une connaissance de son propre corps, de son rapport au mouvement et une bonne mémoire physique, ce qui est très important. Elle se souvenait des corrections, des pas, il fallait juste qu'elle prenne le temps de répéter pour maîtriser les gestes. Souvent, les acteurs qui doivent incarner des danseurs sont dans l'improvisation, alors que chez elle, il y avait quelque chose de clair, de structuré, de précis.

En tant que chorégraphe, j'utilise beaucoup les idées des autres, c'est une sorte de ping-pong permanent. Avec elle, on échangeait beaucoup. Même chose avec Diastème, qui avait une idée très claire de ce qu'il voulait. Ce n'était pas juste une création venue de nulle part, c'était un travail qui se nourrissait de nos échanges.



Bruno Todeschini (Richard)

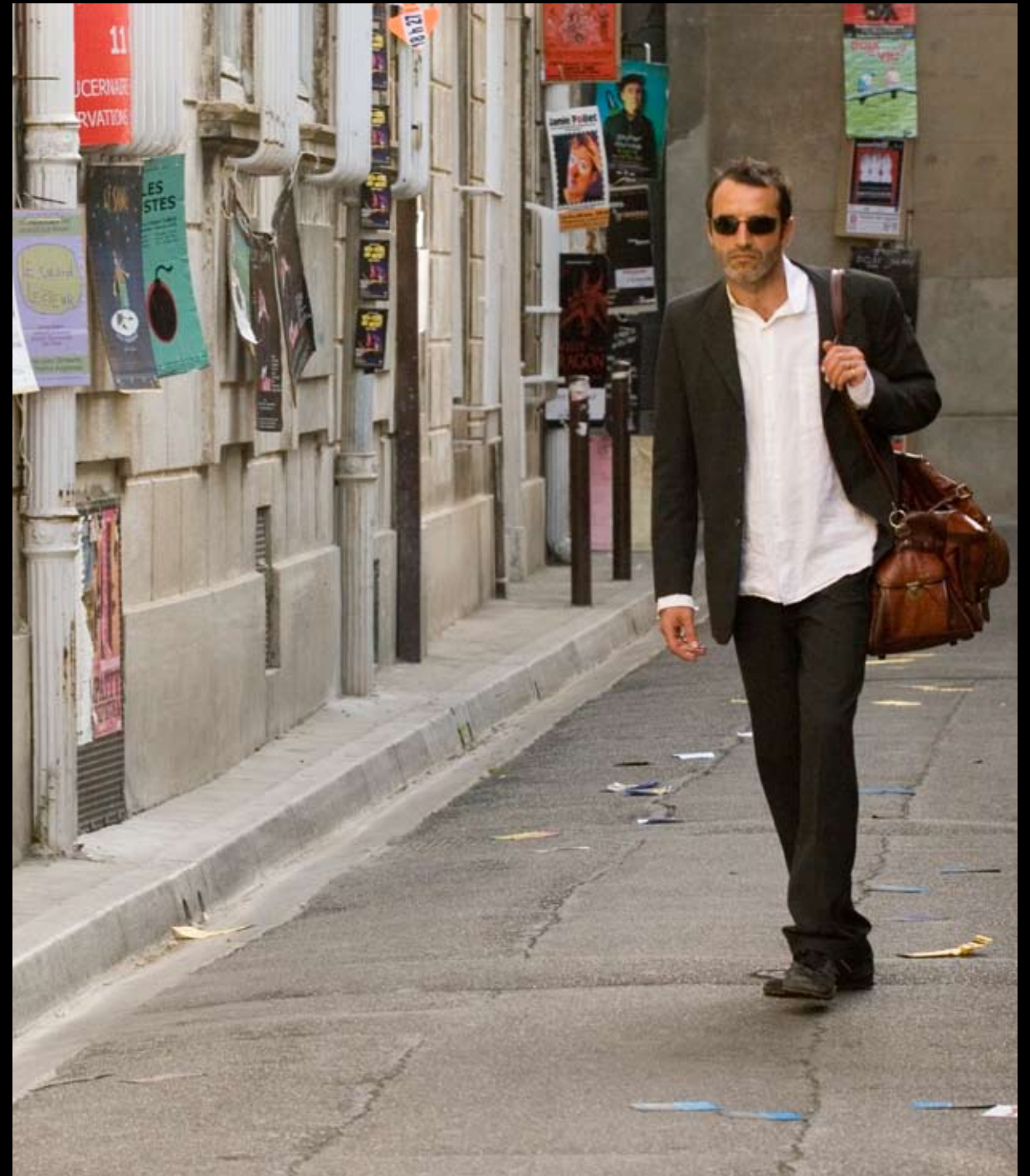
Je ne connaissais Diastème que de nom, en fait. Je n'avais pas lu ses romans, ni vu ses pièces. Quand j'ai lu le scénario, je l'ai appelé tout de suite. Je n'ai jamais choisi un scénario pour un rôle. Toute ma carrière a été faite ainsi. J'aime m'intégrer aux familles, me retrouver dans des aventures dans lesquelles on plonge complètement. À la première rencontre, j'ai immédiatement su qu'il n'y aurait pas de problèmes. Il y avait dans le film beaucoup de comédiens que je connaissais déjà et j'ai tout de suite été intégré à la troupe. Ce qui était important, parce que mon rôle est au cœur du récit. Il y a quelque chose qui est propre au festival d'Avignon. Il y a le «in» et le «off», ce qui donne lieu à des guerres séparatistes depuis des années. Le seul spectacle que j'ai joué à Avignon c'était HAMLET mis en scène par Patrice Chéreau à la cour d'honneur du Palais des Papes, il y a 20 ans, et je n'étais pas revenu depuis. Ce qui m'intéressait dans le film, c'était ce point de vue assez fin sur tous ces mélanges, tous ces croisements. Ce n'est pas seulement la danse, la chanson, le théâtre, c'est aussi les femmes, les hommes, tous ceux que nous pouvons rencontrer dans le cadre de ce festival. Même si je pense que Diastème est un véritable auteur et qu'il écoute beaucoup, il est quelque part aussi spectateur - c'est pour ça sans doute qu'il a écrit un aussi beau rôle que la spectatrice. Il est à la fois un peu extérieur, un peu observateur, et en même temps totalement dedans, parce que tout ce qu'il raconte est extrêmement intime.

Filmographie Longs métrages

2008	LE BRUIT DES GENS AUTOUR de Diastème
2007	LA CHANTEUSE DE TANGO de Diego Martinez Vignatti NESSUNA QUALITA AGLI EROÏ de Paolo Franchi SOIS SAGE de Juliette Garcia UNSPOKEN de Fien Troch
2006	UNE JOURNÉE de Jacob Berger
2005	CAVALCADE de Steve Suissa LA BELLE IMAGE de Xavier Giannoli LA PETITE JÉRUSALEM de Karine Albou UNE AVENTURE de Xavier Giannoli GENTILLE de Sophie Fillières LA TRADUCTRICE d'Elena Hazanov UN COUPLE PARFAIT de Nobuhiro Suwa
2004	AGENTS SECRETS de Frédéric Schoendoerffer LE DERNIER JOUR de Rodolphe Marconi
2003	SON FRÈRE de Patrice Chéreau L'ÉTÉ D'OLGA de Nina Gross
2002	FLEURS DE SANG d'Alain Tanner UNE AFFAIRE PRIVÉE de Guillaume Nicloux PEAU D'ANGE de Vincent Perez
2001	VA SAVOIR de Jacques Rivette AVEC TOUT MON AMOUR d'Amalia Escriva UNE EMPLOYÉE MODÈLE de Jacques Otmezguine
2000	LE LIBERTIN de Gabriel Aghion CODE INCONNU de Michael Haneke QUAND ON SERA GRAND de Renaud Cohen CEUX QUI M'AIMENT PRENDRONT LE TRAIN de Patrice Chéreau
1998	ORANGES AMÈRES de Michel Such
1997	FEMMES AU PARADIS de Markus Imhoof TERRITORIO COMANCHE de Gérardo Herrero FRANCORUSSE d'Alexis Miansarow LES AUTRES de Randa Chahal Sabbagh A CRAN de Solange Martin
1995	HAUT BAS FRAGILE de Jacques Rivette
1994	COUPLES ET AMANTS de John Lvoff LA REINE MARGOT de Patrice Chéreau PETITS ARRANGEMENTS AVEC LES MORTS de Pascale Ferran
1993	MENSONGES de François Margolin MA SAISON PRÉFÉRÉE d'André Téchiné LE NOMBRIL DU MONDE d'Ariel Zeitoun FANFAN d'Alexandre Jardin
1992	SANS UN CRI de Jeanne Labrune LA SENTINELLE d'Arnaud Desplechin RIEN QUE DES MENSONGES de Paule Muret
1991	OUTRE MER de Brigitte Rouän
1990	HOTEL DE FRANCE de Patrice Chéreau
1987	CAVIAR ROUGE de Robert Hossein

Théâtre

1990	JULES CÉSAR de SHAKESPEARE Msc Claude Stratz
1989	HAMLET de SHAKESPEARE Msc Patrice Chéreau
1988	LE CONTE D'HIVER de SHAKESPEARE Msc Luc Bondy CHRONIQUE D'UNE FIN D'APRÈS-MIDI Msc Pierre Romans IVANOV d'Anton TCHEKHOV Msc Pierre Romans
1987	PENTHESILEE DE KLEIST Msc Pierre Romans CATHERINE DE HEILBRONN DE KLEIST Msc Pierre Romans PLATONOV d'Anton TCHEKHOV Msc Patrice Chéreau





Emma de Caunes (Maud)

Lorsque Diastème m'a proposé le rôle de Maud dans LE BRUIT DES GENS AUTOUR, c'était à la fois évident, parce que tous les gens qui font partie de sa famille, de près ou de loin, devaient en être, et pas si évident que ça, car Maud est un personnage dur, pas forcément sympathique ni aimable au premier abord. Évidemment, j'étais intéressée parce qu'on ne m'offre pas souvent ce genre de rôles, mais, en même temps, effrayée parce que je me demandais pourquoi il m'avait proposé ce rôle-là. Je ne connais pas bien le monde du théâtre. Ma seule expérience a été LA NUIT DU

THERMOMÈTRE, avec Diastème et Frédéric. Même si nous l'avons beaucoup jouée, ce n'est pas à travers une seule expérience qu'on peut prétendre tout connaître. Le spectacle vivant, ce n'est pas vraiment mon «rayon», même si j'adore les artistes, quels qu'ils soient. Et ce film parle de ça, de gens qui se tiennent chaud dans un monde où l'argent n'est pas le maître mot, ni le succès ou le besoin de reconnaissance. C'est vraiment un film sur l'amour de l'art - expression chère à Diastème. C'est ce qui me touche chez ces gens-là, qu'ils défendent des spectacles modestes ou plus

importants, c'est leur passion, qui va bien au-delà d'un désir de réussite ou de reconnaissance. Le film parle de gens qui font ce qu'ils aiment, malgré un système qui pousse à la gloire facile et immédiate. Et en même temps, ils ont beau dépenser énormément d'énergie à faire exister des projets, à rendre possible la passion qui les habite, ils sont très perdus, chacun à leur niveau, dans leur vie sentimentale, familiale, affective ou professionnelle. Le festival d'Avignon devient un moment de bilan, un tournant dans leur vie, dans leur carrière.

Filmographie Longs metrages

2008	LE BRUIT DES GENS AUTOUR de Diastème
2006	LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON de Julian Schnabel L'ÂGE DES TÉNÉBRES de Denys Arcand BEAN II de Steve Bendelack
2005	LA SCIENCE DES RÊVES de Michel Gondry SHORT ORDER de A.Byrne
2004	MA MÈRE de Christophe Honoré
2003	BEYOND GOOD & EVIL de M. Ancel
2002	ASTÉRIX & OBÉLIX: MISSION CLÉOPÂTRE d'Alain Chabat LES AMANTS DU NIL d'Eric Heuman
2000	PRINCESSES de Sylvie Verheyde SANS PLOMB de M. Teodori FAITES COMME SI JE N'ÉTAIS PAS LÀ d'Olivier Jahan
1999	MILLE BORNES d'Alain Beigel MONDIALITO de N. Wadimoff
1998	RESTONS GROUPÉS de Jean-Paul Salomé LA VOIE EST LIBRE de Stephane CLAVIER 3 PETITS POINTS LA LUNE d'Olivier BARCO BEAUCOUP TROP LOIN d'Olivier Jahan
1997	UN FRÈRE de Sylvie Verheyde AU BORD DE L'AUTOROUTE d'Olivier Jahan
1996	L'ÉCHAPPÉE BELLE d'E. Dhaene VELVET 99 d'A. DEYGAS & T. Kuntzel VLADIMIR DE TROP de J-H Rochereuil

Théâtre

2004 LA NUIT DU THERMOMÈTRE Msc Diastème

Frédéric Andrau (Alex)



Je suis toujours allé à la rencontre de l'écriture de Diastème. Je pense que Simon (le héros de LA NUIT DU THERMOMÈTRE et de 107 ANS que j'ai joué au théâtre) était écrit avant que j'arrive, de même qu'Alex, même s'il y a des tas de choses dans mon rôle qui m'ont fait me souvenir de ce que nous avons vécu avec Diastème et Emma de Caunes sur la pièce. Le film reflète l'univers de Diastème, qu'il a très bien cerné : Avignon, les histoires qui se passent pendant le Festival,

la danse, le théâtre, le chant, le comportement des artistes, leurs défauts, leurs névroses, les personnes qui peuvent être un peu repliées sur elles-mêmes, et comment ces gens, à travers une expression artistique, parviennent à ne pas sombrer dans la folie. Au milieu, il y a la spectatrice, qui est là comme une lumière, qui s'intéresse aux autres. Venant du théâtre, les scènes de spectacles étaient pour moi très grisantes à tourner car nous avions un public, et en plus, nous

étions filmés. En revanche, quand nous étions dans les scènes de vie quotidienne, c'était le cinéma qui prenait le dessus. J'ai la sensation qu'au théâtre, il faut apprendre à aimer longtemps, alors qu'au cinéma, il faut aimer passionnément et très vite. Mais c'était plutôt une belle contrainte.

Filmographie Longs metrages

2008	LE BRUIT DES GENS AUTOUR de Diastème
2006	SACRED EVIL de Jha Abhigyan
2005	SHORT ORDER d'A. Byrne
2002	UN MONDE D'ERRANCE, de P.Roc
2002	VIVANTE de S.Ray
1999	LES INSURGÉS de Park Kwang Su
1998	F. EST UN SALAUD de M.Gisler
1995	BYE-BYE de Karim Dridi

Théâtre

2006-2007	ÉLECTRE Msc P. Calvario
2004-2005	107 ANS Msc Diastème
2001-2003	LA NUIT DU THERMOMÈTRE Msc Diastème Nomination révélation masculine (Molières 2003)
2002-2004	INCONNU À CETTE ADRESSE de Kressman Taylor Msc M. Benichou et JC. Barbaud
2000-2001	LE CABARET RECONNU Msc C. Guichet ACÉPHALE Msc M. Vincent
1999-2000	À DEMAIN CETTE NUIT de C. Galea, Msc E. de Dadelsen
1998	QU'EST-CE QUE LE RACISME de Tahar Ben Jelloun
1997	ULYSSE de James Joyce Msc C. Grosse LE VOYAGE DE MADAME KNIPPER VERS LA PRUSSE ORIENTALE Msc J-L. Lagarce
1996	L'APPARTEMENT de Slawomir Mrozek Msc F.Rainaut
1995-1996	L'OURS - LE JUBILÉ de A.Tchekhov, Msc J. MATHIS et C. Grosse
1993-1994	LES NOURRITURES TERRESTRES d'après A. Gide, Msc P. Carrelet
1993	C'EST BEAU de N. Sarraute, Msc F. Rainaut
1992-1993	MADELEINE MUSIQUE d'après S. STETIE, Msc C. Grosse
1989	LA LUMIÈRE DES HOMMES Msc C. Grosse LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN de B. Brecht, Msc A. Benichou
1987-1988	ROMÉO ET JULIETTE de W. Shakespeare, Msc C. Grosse

Léa Drucker (Kate)

Ma rencontre avec Diastème s'est faite il y a quelques années, par l'intermédiaire d'Emma de Caunes, durant un week-end amical à la campagne. On a sympathisé et il m'a assez rapidement proposé une pièce intitulée HAMMAM, où on devait tous déjà être plus ou moins là (Frédéric Andrau, Emma, Judith El Zein...). Il avait déjà l'envie de nous réunir, mais au théâtre. C'est une pièce très ambitieuse, au bon sens du terme, et qui, pour l'instant, reste en projet. Et puis est arrivé LE BRUIT DES GENS AUTOUR. Diastème m'a parlé de Sidi Larbi Cherkaoui, en me disant que ce serait lui qui ferait le travail autour de la danse pour le film. Je le connaissais de nom, mais je n'avais pas vu ses spectacles. Nous sommes partis à Anvers pour le rencontrer.

J'imaginai ça comme une rencontre

autour d'un café et, dans le train, j'ai compris que j'y allais pour qu'il voit où j'en étais physiquement et ce que j'étais capable de faire. Au moment d'entrer dans la salle de répétitions, j'ai eu l'impression de rentrer dans une espèce de temple. Il y avait une ambiance très particulière dans sa salle de travail, que je définirais comme un laboratoire. Et je ne me suis plus posée de questions, j'ai foncé et j'ai pris tout ce que je pouvais prendre. Je me suis sentie très privilégiée. Je me suis dit : «Le film, on verra plus tard, pour l'instant, je vais profiter de ce qui se passe là». La rencontre avec Sidi Larbi Cherkaoui s'est très bien passée, c'est quelqu'un qui n'est pas dans la théorie, il utilisait mes défauts, travaillait à partir de mes maladresses. Parallèlement, il répétait un spectacle et au lieu de

me faire travailler comme un coach traditionnel, il m'a complètement intégrée à sa troupe et m'a fait travailler sur les chorégraphies qu'ils étaient en train de répéter. Je me suis retrouvée avec un danseur étoile japonais qui me montrait les pas. J'étais tentée par le fou-rire tant je me sentais gauche et maladroite face à des gens qui dansent sept heures par jour. En même temps, je pensais que si ça n'allait pas, Diastème pourrait toujours couper au montage. Quand on est acteur, de toute façon, on apprend à ne plus avoir peur du ridicule. Pour construire le personnage de Kate, je n'ai pas travaillé autre chose que la danse, et ce que cela implique : exigence vis-à-vis de son corps, de son hygiène de vie, discipline. J'ai donc trouvé le personnage en m'appuyant sur ces repères.

Filmographie Longs metrages

2008	LE BRUIT DES GENS AUTOUR de Diastème
2007	TEL PÈRE, TELLE FILLE d'Olivier de Plas
2006	LES BRIGADES DU TIGRE de Jérôme Cornuau
	L'HOMME DE SA VIE de Zabou Breitman
2005	VIRGIL de Mabrouk El Mechri
	AKOIBON d'Edouard Baer
2003	BIENVENIE AU GÎTE de Claude Duty
	NARCO de Tristan et Gilles
2002	DANS MA PEAU de Marina de Van
	3 ZÉROS de Fabien Onteniente
	FILLES PERDUES, CHEVEUX GRAS de Claude Duty
	L'AUBERGE ESPAGNOLE de Cédric Klapisch
	PAPILLONS DE NUIT de John Pepper
2001	CHAOS de Coline Serreau
1999	PEUT-ÊTRE de Cédric Klapisch
	UN PUR MOMENT DE ROCK'N ROLL de Manuel Boursinhac
	MES AMIS de Michel Hazanavicius
	LA VIE NE ME FAIT PAS PEUR de Noémie Lvovsky
1998	L'ANNONCE FAITE À MARIUS de H. Sbraire
1997	BOUGE de Jérôme Cornuau
	ASSASSIN(S) de Mathieu Kassovitz
1995	RAÏ de Thomas Gilou
1992	TABLEAU D'HONNEUR de Charles Nemes
1991	LA THUNE de Philippe Galland

Théâtre

2008	BLACKBIRD de David Harrower Msc Claudia Stavisky
	Théâtre des Célestins (Lyon)
	LE SYSTÈME RIBADIER Msc Christian Bujau
2007	LE SYSTÈME RIBADIER Msc Christian Bujau
	Théâtre Montparnasse
2006	BLANC d'Emmanuelle Marie Msc Zabou Breitman
	Théâtre de la Madeleine
2004	3 JOURS DE PLUIE Msc Jean Marie BESSET
	et Gilles Desveaux - Théâtre de l'Atelier
2003	84, CHARING CROSS ROAD de Hélène Hanff
	Msc. Serge Hazanavicius Théâtre de l'Atelier
	Nomination Molière de la Révélation Théâtrale
	Féminine - 2004
2000	EXTREME NUDITÉ Msc Hans Peter Cloos
	DANY ET LA GRANDE BLEUE Msc John Pepper
	Nomination Molière de la Révélation Théâtrale
	Féminine - 2001
	MANGERONT-ILS de Victor HUGO
	Msc Beno Besson
1996	LES VILAINS Msc M. Nakache
	PLAIDOYER POUR UN BOXEUR de M. Romano Msc S. Brincat
1996	LE PROJET de G. Dyrek, F. Hulne, P.Vieux, A. Lemort
	Msc G. Dyrek
	LE MISANTHROPE de Molière Msc R. Hanin
	LYSISTRATHA d'Aristophane Msc S. Serreau-Labib
	LE MOT de Victor Hugo Msc X. Marcheschi
	EL BURLADOR DE SEVILLA de T. de Molina
	Msc J-L. Jacopin



Olivier Py (Marko)

J'ai rencontré Diastème assez simplement : il a débarqué dans mon bureau en me disant qu'il voulait faire un film sur le festival d'Avignon. Je lui ai dit que je n'avais pas le temps, que ce n'était pas imaginable, et puis sa gentillesse et son souci de donner une vision juste du festival m'ont touché. Je me suis dit que ce serait peut-être la seule fiction du cinéma français sur le festival d'Avignon et que ce serait idiot que je rate ce moment-là. Le festival d'Avignon reste à ce jour le plus grand festival de théâtre, il garde son côté évidemment populaire, mais peut croiser, du luxe à la misère, toutes les formes théâtrales. C'est une occasion

unique dans une ville semblable à aucune autre. Mon histoire avec le festival d'Avignon est longue. La première fois que j'y ai joué, c'était dans un spectacle du off en 1985. À l'inverse de certains de mes petits camarades, je n'ai jamais ressenti qu'à Avignon, le in était encerclé par le off. Certes, il peut exister une rivalité entre deux mondes qui sont en vérité les mêmes. Chaque année je vais voir des camarades qui jouent dans le off, et je suis heureux d'aller les voir. Cette grande foire du off, dans lequel il y a de tout, et parfois aussi de belles choses, je ne peux pas la regarder avec arrogance. Un comédien risque sa peau, que

ce soit dans la cour d'honneur du Palais des Papes ou dans un tout petit café-théâtre amateur. On peut toujours mettre des barrières entre ces deux mondes, mais ça sert juste à masquer le fait que la vie d'artiste peut être une chose effrayante. Ce qui est très intéressant, c'est que c'est un film où l'on prend conscience que le festival d'Avignon est d'abord, avant d'être un grand lieu de diffusion culturelle, un lieu de vie pour des hommes et des femmes qui s'y croisent et qui vont peut-être y trouver un destin. Je joue un technicien dans le film. Ce qui me fait plaisir, car ce sont les obscurs de notre profession et c'est toujours bien de pouvoir leur rendre hommage.

Filmographie Longs métrages

En tant que réalisateur

2002 LA JEUNE FILLE, LE DIABLE ET LE MOULIN

En tant que comédien

2008 LE BRUIT DES GENS AUTOUR de Diastème
1999 NOS VIES HEUREUSES de Jacques Maillot
PEUT-ÊTRE de Cédric Klapisch
1997 LA DIVINE POURSUITE de Michel Deville
1996 CHACUN CHERCHE SON CHAT de Cédric Klapisch
1995 AU PETIT MARGUERY de Laurent Benegui
FUNNY BONES de Peter Chelsom
1989 MOI OUI, DIS MOI NON de Noémie Lvovsky

Théâtre (En tant qu'auteur)

2000 L'APOCALYPSE JOYEUSE Msc. Olivier Py
CDN Orléans Juin, Festival d'Avignon Juillet
L'EXALTATION DU LABYRINTHE Msc. Olivier Py
1999 REQUIEM POUR SREBENICA Msc. Olivier Py
CDN Orléans
avec la collaboration de Philippe Guibert
DER FREISCHUTZ Msc. Olivier Py
Opéra de C.M. Von Weber, Opéra de Nancy
LA JEUNE FILLE, LE DIABLE ET LE MOULIN
de Grimm Msc. Olivier Py
L'EAU DE VIE de Grimm Msc. Olivier Py
TU DIS QUE JE NE COMPRENDS PAS
Msc. Alfredo Arias
MC 93 Bobigny
AIMER SA MÈRE Msc. Alfredo Arias
MC 93 Bobigny
THÉÂTRES Msc. Michel Raskine
Théâtre du Point du Jour, Lyon
DES ORANGES ET DES ONGLES Msc. Olivier Py
Théâtre Essaion - Paris
1997 LE VISAGE D'ORPHÉE Msc. Olivier Py
CDN Orléans, Festival d'Avignon-Cour
d'honneur des Papes
NOUS LES HÉROS Msc. Jean-Luc Lagarce
1996 APOLOGÉTIQUE Msc. Olivier Py,
Montage de Jean-Damien Barbin et Olivier Py

1995

94-95

1994

94-95

1993

1992

1991

1990

1989

Et aussi

2006

2003

MISS KNIFE ET SA BARAQUE CHANTANTE
Msc. Olivier Py / Cabaret
(textes d'Olivier Py, musique de Jean-Yves Rivaud)
LA SERVANTE Msc. Olivier Py
LE JEU DU VEUF Msc. Olivier Py
LA PANOPLIE DU SQUELETTE Msc. Olivier Py
Maison des Arts de Créteil
LE PAIN DE ROMÉO Msc. Olivier Py
Théâtre Jean Vilar Suresnes
LA SERVANTE Msc. Olivier Py
HISTOIRE SANS FIN Msc. Olivier Py
L'ARCHITECTE ET LA FORÊT Msc. Olivier Py
Maillon à Strasbourg
LES DRÔLES d'Elyzabeth MAZEV Msc. Olivier Py
Théâtre de la Bastille Paris
LA JEUNE FILLE, LE DIABLE ET LE MOULIN
de Heyoka Msc. Olivier Py
Théâtre de Sartrouville
LES AVENTURES DE PACO GOLIARD
Msc. Olivier Py
Théâtre de la Bastille Paris
LA NUIT AU CIRQUE Msc. François Rancillac
LA FEMME CANON Msc. Olivier Py,
Écrit et mis en scène pour le Centre d'Art
de l'Hôpital Ephémère Paris
LE BOUQUET FINAL Msc. Olivier Py,
Écrit et mis en scène pour le Centre d'Art de
l'Hôpital Ephémère - Paris
GASPACHO, UN CHIEN MORT Msc. Olivier Py,
Prix du jury au Festival d'Alès en 1991
MON PÈRE FONCTIONNAIT PAR PÉRIODES
CULINAIRES ET AUTRES
d'Elyzabeth Mazev Msc. Olivier Py
Théâtre Essaion - Malakoff

DER FREISCHÜTZ
LES CONTES D'HOFFMAN
LA DAMNATION DE FAUST
LE SOULIER DE SATIN de Paul Claudel





Olivier Marchal (Henri)

La première fois que j'ai rencontré Diastème, c'est après avoir lu son livre, LES PAPAS ET LES MAMANS, que j'avais adoré. On a eu le projet de le monter au théâtre sous forme de monologue et pour des raisons de dates et de disponibilité, le spectacle n'a pas pu aboutir. Puis il a eu la gentillesse de me rappeler pour ce film. J'aimais bien le contexte original du film, Avignon, ce mélange de toutes ces formes d'art - théâtre, chant, danse - mais ce qui m'a le plus touché, c'est que c'est un film sur la solitude, sur les écueils rencontrés dans un parcours de vie artistique. On a tous les exemples

- de ces deux petites comédiennes chanteuses (Louise et Lena) qui montent leur spectacle, jusqu'à la danseuse professionnelle jouée par Léa Drucker, et l'on se rend compte que ces gens partagent tous la même mélancolie de la vie. C'est ce qui m'a le plus plu, ces destinées qui se croisent pendant ce festival, une période où tout est exacerbé. C'est un film qui raconte la vie de gens ordinaires qui font des choses extraordinaires. Diastème va à l'essentiel, il amène la délicatesse de son écriture dans sa mise en scène, et le film lui ressemble. Je ne sais ni chanter ni danser ni

jouer d'un instrument, je sais juste faire des cascades... Évidemment, j'étais très admiratif du travail de tous les comédiens qui avaient des spectacles à jouer dans le film Léa, qui a dû travailler la danse, Jeanne, le chant, Judith, qui s'est remise au piano... Sur un film comme celui-là, il y a eu un gros travail, parce que tous les gens qui en étaient ne voulaient pas décevoir Diastème pour son premier film. Chacun voulait être à la hauteur du rôle qu'on lui avait offert. En fait, comme je n'avais qu'à jouer, c'est moi qui avais le rôle le plus facile !

Filmographie Longs métrages

En tant que réalisateur

2007	DIAMANT 13 Co-auteur avec Gilles Beat
2006	MR 73
2003	36, QUAI DES ORFÈVRES 7 nominations aux César 2005 dont Meilleur Réalisateur et Meilleur Film

En tant que comédien

2008	LE BRUIT DES GENS AUTOUR de Diastème LA FAUTE DES MÈRES de Cécile Telerman DIAMANT 13 de Gilles Beat
2007	POUR ELLE de Fred Cavaye
2006	UN ROMAN POLICIER de Stéphanie Duvivier SCORPION de Julien Seri
2005	TRUANDS de Frédéric Schoendoerffer NE LE DIS À PERSONNE de Guillaume Canet
2002	CHUT! de Philippe Setbon
2000	L'EXTRATERRESTRE de Didier Bourdon
1999	LA PUCE de Emmanuelle Bercot
1994	PROFIL BAS de Claud Zidi
1988	NE RÉVEILLEZ PAS UN FLIC QUI DORT de José Pinheiro
2005-2006	SUR UN AIR DE TANGO d'Isabelle Toledano Nomination pour le Molière 2006 de la Révélation Théâtrale Théâtre de Poche Montparnasse
2001-2002	LADIES NIGHT Msc. J.P Dravel et O. Mace Théâtre Rive Gauche, Molière de la meilleure pièce comique
1997	DU RIFFOIN DANS LES LABOURS Msc. Christian Dob Théâtre de Clermont Ferrand, Comédie Gallien à Bordeaux
1997-1998	UNE NUIT AVEC SACHA GUITRY Msc. C. Luthringer et Jacques Decombe Mélo d'Amélie, Théâtre Rives Gauche, Théâtre Grévin
1995	L'AUTEUR de Vincent Ravales Msc. C. Casanova Théâtre de Tourtour
1994	les sincères de Marivaux Msc. C. Casanova Théâtre «La Balle au Bond»
1990	ONCLE VANIA de Tchekhov Msc. Catherine Brieux Théâtre des Cinqs Diamants, Théâtre d'Auxerre

Judith El Zein (Léna)

J'ai rencontré Diastème pour son court-métrage, MÊME PAS MAL, dans lequel j'ai joué. J'avais trouvé qu'instinctivement, il avait le sens de la direction d'acteurs, le sens de l'équipe. Puis j'ai lu ce qu'il avait écrit et là, j'ai vraiment découvert un auteur. Ensuite, nous avons eu des projets théâtraux qui n'ont pas abouti, mais nous sommes restés liés, jusqu'à cette nouvelle aventure. C'est très émouvant de suivre quelqu'un qui fait ses premiers pas au cinéma et de l'accompagner, du court-métrage au long.

J'ai joué du piano pendant dix ans quand j'étais plus jeune, j'avais même le rêve d'être concertiste, c'était vraiment quelque chose

d'important dans ma vie. Et puis soudain j'ai tout arrêté, j'ai même vendu mon piano. Mais c'est resté quelque chose de très affectif pour moi et quand Diastème est arrivé avec son scénario et m'a dit : «Il va falloir t'y remettre», cela m'a demandé beaucoup d'efforts. J'ai eu de la chance car j'ai été coachée par Thierry Boulanger, que je connaissais pour avoir travaillé avec lui sur un projet de comédie musicale, j'étais donc très en confiance.

Il a fallu aller vite pour réapprendre l'instrument et faire quelque chose que je n'avais jamais fait : accompagner quelqu'un, ce qui requiert beaucoup d'humilité.

C'est un autre métier, et un drôle de poste parce que le spectacle ne tient pas sans vous, et en même temps, on est un peu dans l'ombre. Il faut l'accepter.

Je ne sais plus quel réalisateur a dit que le plus difficile dans un film, c'était de réunir le bon casting. Là, j'ai l'impression que c'est un coup de maître. Un technicien sur le tournage me confiait qu'il avait le sentiment que tous ces acteurs ensemble, même s'ils ont des univers différents, faisaient penser à une troupe de théâtre. Je pense aussi que chaque acteur est tout à fait à sa place dans le film. Ça simplifie les choses.

Filmographie Longs métrages

2008	LE BRUIT DES GENS AUTOUR de Diastème
2006	PARIS de Cédric Klapisch
2005	DANS PARIS de Christophe Honoré
2003	MENSONGES ET TRAHISONS ET PLUS SI AFFINITÉS... de Laurent Tirard
2002	RIRE ET CHÂTIMENT d'Isabelle Doval
2000	QUAND ON SERA GRAND de Renaud Cohen
1996	AMOUR ET CONFUSION de Patrick Braoude

Théâtre

2001	VALSE À MANHATTAN de Michel Blanc, Msc Jean-Luc Revol
2000	LE BÉRET DE LA TORTUE de J. Dell et G. Sibleyras, Msc François Rollin
1994/95	L'HEUREUX STRATAGÈME de Marivaux Msc Jean-Luc Revol
1993	LA PRINCESSE D'ÉLIDE de Molière Msc Jean-Luc Revol
1992	EL BURLADOR DE SEVILLA de T. de Molina, Msc Jean-Louis Jacopin
1991	LA PEUR DES COUPS de G.Courteline, Msc Xavier Marcheschi
	MADEMOISELLE JULIE d'A. Strindberg, Msc Xavier Marcheschi



Jeanne **Rosa** (Louise)



Nous nous sommes rencontrés avec Diastème sur le tournage de son court métrage MÊME PAS MAL, dans lequel je jouais avec Frédéric Andrau et Judith el Zein. On s'est retrouvé quelques années plus tard, lorsque je m'étais un peu détournée de la comédie et que, hasard incroyable, je m'occupais de la diffusion de LA NUIT DU THERMOMÈTRE. Ensuite, il m'a demandé de m'occuper de celle de 107 ANS, puis m'a proposé de jouer dans LA TOUR DE PISE.

Ça fait cinq ans que je vais à Avignon, donc, forcément, cette histoire me touche, je sais de quoi on parle, je ne suis pas en territoire étranger. D'ailleurs, la plupart des comédiens qui sont dans le film ont déjà joué à Avignon. Le film offre une mise en abîme intéressante : il parle de la vie et c'est illustré par des spectacles, ce qui est le principe de base du spectacle vivant. Le défi de Diastème était que les interprètes des spectacles ne fassent pas semblant. Léa a

vraiment dansé, elle n'a pas été doublée. Moi, je chante vraiment en direct, je n'ai pas enregistré les chansons pour les chanter après en play-back. Mais surtout, Diastème a réussi, consciemment ou pas d'ailleurs, à instaurer un esprit de troupe dans l'équipe. Moi qui ai fait très peu de cinéma, je ne me suis pas sentie perdue du tout. C'est un tournage sur lequel l'équipe était très soudée, très solidaire et où les rapports humains étaient privilégiés.

Filmographie Longs métrages

2008 LE BRUIT DES GENS AUTOUR de Diastème

Théâtre

2006 LA TOUR DE PISE de Diastème Msc. Diastème
2004 LE GRAND MEZZE Msc. François Rollin et Edouard Baer
2002 LES DACTYLOS de Murray Schisgal Msc. Jean-Paul Bazziconi
1999 JEDEM DAS SEINE de Catherine Verlaquet Msc. Véronique Balme
1999 LE NÔEL DU LOUP de Jean-Luc Jeener Msc. Delphin



Linh-Dan Pham

(La spectatrice)

Je ne connaissais pas Diastème. Mon agent m'a donné son scénario, que j'ai dévoré en une soirée. Je l'ai rappelé en lui disant que je voulais absolument le rencontrer. Nous nous sommes vu dans un café, il ne m'a pas dit grand-chose, il me regardait surtout. De toute façon, j'étais tombée amoureuse du projet et quoiqu'il fasse, j'aurais dit oui. Je ne connaissais pas bien le monde du spectacle vivant. Pour moi, le scénario était une vision assez personnelle du festival d'Avignon, mais c'est surtout

l'écriture de Diastème, sa poésie et le personnage de la spectatrice, un peu «farfelue», qui m'ont séduite. C'était assez jouissif de jouer la spectatrice, car c'était la première fois qu'on me proposait ce genre de rôle. D'autre part, le film est assez universel car que l'on travaille ou non pour le cinéma, le théâtre, la danse, nous sommes tous des artistes, nous ressentons tous des émotions, nous tentons tous de recréer la même chose et de vivre des choses que l'on ne pourrait pas vivre dans notre vie personnelle.

Filmographie Longs métrages

- | | |
|------|--|
| 2008 | LE BRUIT DES GENS AUTOUR de Diastème
LE BAL DES ACTRICES de Maïwenn
MR. NOBODY de Jaco Van Dormael
DANTE 01 de Marc Caro |
| 2007 | PARS VITE ET REVIENS TARD de Régis Warnier |
| 2005 | DE BATTRE MON CŒUR S'EST ARRÊTÉ de Jacques Audiard
CÉSAR du Meilleur Espoir Féminin
LES MAUVAIS JOUEURS de Frédéric Balekdjian |
| 1994 | DJAMILIA de Monika Teuber
INDOCHINE de Régis Wargnier
Nominée pour le César du meilleur espoir féminin pour le film |

Liste Artistique

Liste Technique

Richard
La spectatrice
Maud
Alex
Kate
Louise
Léna
Marko
Henri

Bruno Todeschini
Linh-Dan Pham
Emma De Caunes
Frédéric Andrau
Léa Drucker
Jeanne Rosa
Judith El Zein
Olivier Py
Olivier Marchal

Réalisation
Scénario
Une Production

Productrice associée
Producteur exécutif
Directeur de production
Directeur de casting
Chef opérateur
Chef monteuse
Ingénieur du son
Mixeur
Chorégraphe
Musique originale
Scripte
Chef décorateur
Décorateurs Spectacles
Chef costumier
Chef maquilleuse
Chef coiffure
Photographe de plateau
Régisseur Général
Making of
Avec la participation de

En partenariat avec le

Avec la participation de

Diastème
Diastème et Christophe Honoré
Gipango - Thomas Anargyros
et Edouard de Vésinne
Alexia de Beauvoir
Frédéric Bruneel
Benjamin Phuong Dung
Richard Rousseau
Philippe Guilbert
Chantal Hymans
Nicolas Favre
Thierry Delor
Sidi Larbi Cherkaoui
Szymon Brzōka
Laora Bardos Feltoronyi
Riton Dupire-Clément
Cécille & Georges
Frédéric Cambier
Corinne Volff
Romain Ferri
Pascal Chantier
Frédéric Hubscher
Olivier Jahan
Canal+
TPS Star
Centre National
de la Cinématographie
La Banque Postale Image
Soficinema 3
La Région Provence Alpes Côte d'Azur